



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

AFRIQUE : LA SITUATION LA PLUS CRITIQUE
LE PLUS GRAND DÉFI DE L'HUMANITÉ



**CE PROGRAMME EST DESTINÉ AUX CHEFS DE GOUVERNEMENT,
AUX MINISTRES SPÉCIALISÉS ET EXPERTS
QUI ŒUVRENT POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DE LEUR PAYS**

De fait, l'un des plus grands défis de la communauté mondiale est de garantir le droit fondamental à la sécurité alimentaire, autrement dit assurer à chaque être humain l'accès aux aliments dont il a besoin. Ce défi est particulièrement criant dans les 86 pays à faible revenu et à déficit vivrier, et 43 de ces pays se situent en Afrique !

Il est nécessaire de trouver des solutions plus efficaces pour nourrir la population mondiale.

Dans les 50 prochaines années, il faudra produire plus de nourriture qu'au cours de ces 10.000 dernières années. Or, à l'heure actuelle, nous consommons les ressources de la planète à une vitesse qui dépasse de 50 % celle qu'elle peut supporter.

Alors, comment relever ce défi tout en préservant la nature, en aidant les populations des zones rurales à améliorer leur qualité de vie et en satisfaisant les consommateurs qui exigent de plus grandes variétés, qualité et quantité de nourriture ?



UNE SITUATION DIFFICILEMENT AMELIORABLE

En dépit des progrès réalisés à l'échelle mondiale dans la production et la sécurité alimentaire, de nombreux pays et des régions entières n'affichent aucun progrès récent.

Par exemple, l'Afrique subsaharienne produit aujourd'hui moins de nourriture par personne qu'il y a trente ans et le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation chronique a considérablement augmenté.

Lors du Sommet mondial de l'alimentation organisé par la FAO en 1996, les chefs d'Etat et de gouvernement s'étaient déjà engagés à « **éradiquer la faim dans tous les pays et, dans l'immédiat, à réduire de moitié le nombre des personnes sous-alimentées d'ici 2015** » ! Nous sommes en 2019.



Après ce Sommet mondial de l'alimentation, l'un des plus grands défis était d'atteindre cet objectif en Afrique, et en particulier en Afrique subsaharienne où la sous-alimentation chronique demeure largement répandue

BILAN GÉNÉRAL

- Dans le monde, les besoins alimentaires varient considérablement d'une région à l'autre et d'un pays à l'autre. Cela signifie que les approches en matière de sécurité alimentaire doivent être adaptées à chaque situation.
- Bon nombre des problèmes de développement agricole et rural en Afrique sont liés à des politiques inadaptées à la réalité, à la faiblesse des institutions et à un manque de ressources humaines expérimentées.
- En Afrique, la croissance démographique, la pauvreté et les capacités de production agricole sont des facteurs déterminants pour la sécurité alimentaire.
- La FAO estimait déjà que la moitié de la population vivant en Afrique subsaharienne souffrait de la faim dans les années 2000 !



- La cause la plus fréquente de la malnutrition chronique est la pauvreté qui engendre un manque de revenus ou de moyens appropriés pour acheter et produire suffisamment de nourriture.
- En Afrique subsaharienne, le nombre de personnes vivant dans la pauvreté était de 184 millions en 1985, 216 millions en 1990, 300 millions en 2000 et la progression continue

UNE DÉFICIENCE STRUCTURELLE

- La productivité agricole en Afrique est très faible, entre 300 et 500 kg/ha en moyenne, contre 2,5 tonnes/ha aux États-Unis !
- Les agriculteurs africains n'ont :
 1. ni accès aux semences améliorées, aux engrais et aux pesticides
 2. ni accès aux connaissances et à l'information nécessaires pour les utiliser de manière efficace et non polluante
- Une bonne partie de la nourriture est en fait gaspillée (les agriculteurs africains perdent de 15 à 25 % de leurs récoltes dans les champs et encore 15 à 20 % après la récolte à cause des insectes)
- Les pratiques d'utilisation des sols inappropriées nuisent aux ressources naturelles dont dépendent l'agriculture et la vie elle-même.

FACTEURS DE PAUVRETÉ

La conjoncture internationale a une incidence négative sur la performance économique :

- conditions commerciales défavorables
- lourd fardeau de la dette extérieure

Contraintes nationales et baisse de la production alimentaire :

- guerres civiles
- instabilité politique et manque de sécurité
- insuffisance des investissements publics dans la recherche, la formation et les infrastructures agricoles



LES DÉFIS



- Les pays africains sont confrontés à de nombreuses contraintes politiques, économiques, sociales et environnementales qui les empêchent d'accroître leur production alimentaire
- Libéraliser les marchés et encourager les investissements privés
- Après le rétablissement de la paix et de la sécurité, aider la population à renouer avec l'agriculture et relancer la production agricole
- Grâce à une production alimentaire améliorée, les agriculteurs peuvent se tourner vers le développement des cultures industrielles en partenariat avec des investisseurs privés et ainsi être accompagnés dans leur transition et vers la commercialisation
- En Afrique, éliminer la pauvreté et assurer la sécurité alimentaire nécessite :
 1. la mise en place de stratégies innovantes par les Africains eux-mêmes
 2. l'appui de partenaires internationaux du développement
 3. l'investissement dans les ressources humaines.

RESSOURCES HUMAINES ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN AFRIQUE





Des études récentes ont montré que les ressources humaines ont en fait joué un rôle essentiel dans les progrès réalisés.

Informé et éduqué une population est capital pour toute politique et stratégie qui vise à :

- réduire la pauvreté
- limiter une croissance démographique excessive
- protéger l'environnement
- éradiquer d'autres facteurs qui causent directement des problèmes de nutrition

Il faut instruire, éduquer et former les agriculteurs. Ainsi, ils pourront mettre à profit les nouvelles connaissances et technologies agricoles et cela aura un effet important sur leur productivité.

L'investissement dans l'éducation des femmes et des filles présente le taux de rendement le plus élevé de tous les investissements possibles favorisant le développement.



En Afrique subsaharienne, on estime que moins de la moitié des filles âgées de 6 à 11 ans sont scolarisées, ce qui signifie que plus de la moitié des femmes de la région n'auront jamais accès à l'éducation.

Il s'agit d'une perte énorme pour la sécurité alimentaire car les femmes produiraient entre 60 et 80 % des denrées alimentaires de base dans la région !



LE RÔLE DES TECHNOLOGIES DE LA COMMUNICATION



Nous vivons à l'ère de l'information. Par contre, on peut craindre que le fossé entre les riches et les pauvres quant à l'accès à l'information ne se creuse.

Les communautés rurales éloignées sont encore difficiles à atteindre : elles manquent de moyens de communication comme les journaux, le téléphone, la télévision et la radio.

Dans les zones rurales d'Afrique, le défi consiste non seulement à accroître la quantité et l'accessibilité des technologies de la communication, mais aussi à améliorer la pertinence de l'information pour le développement local.

Les technologies et le savoir-faire en matière de communication existent mais le défi consiste à les utiliser de manière efficace pour assurer un développement agricole et rural durable, et plus particulièrement pour améliorer la sécurité alimentaire.

Les technologies de communication sont de puissants outils pour :

- instruire les populations
- mieux utiliser les sciences et les techniques de production agricoles (en leur procurant les connaissances et les compétences dont les agriculteurs ont besoin)
- aider les populations à partager leurs expériences, à trouver un terrain d'entente dans leurs prises de décision, à participer pleinement aux activités de développement et à les orienter



LES PREMIERS RÉSULTATS

- Les Africains, malgré les contraintes, enregistrent des progrès dans l'amélioration de la sécurité alimentaire
- Dans certains pays, le renforcement de la démocratie et de la stabilité politique a suscité un regain de la production, de la distribution et des achats de denrées alimentaires
- Le développement des ressources humaines par le transfert des connaissances et le partage de l'information est certainement la clé du succès de toute politique
- Les technologies de communication sont également au cœur de ce processus d'amélioration.